

Chapitre 7.

Direction l'Anjou

Malgré ma passion pour les animaux sauvages, je n'ai pu me destiner à une carrière dans le milieu.

Les zoos n'étaient pas encore très développés et embauchaient peu. Je me suis donc orienté dans des études d'horticulteur paysagiste, étant aussi intéressé par les plantes.

En formation dans une pépinière, nous recevions régulièrement des plantes d'intérieur provenant de l'Anjou, région horticole renommée.

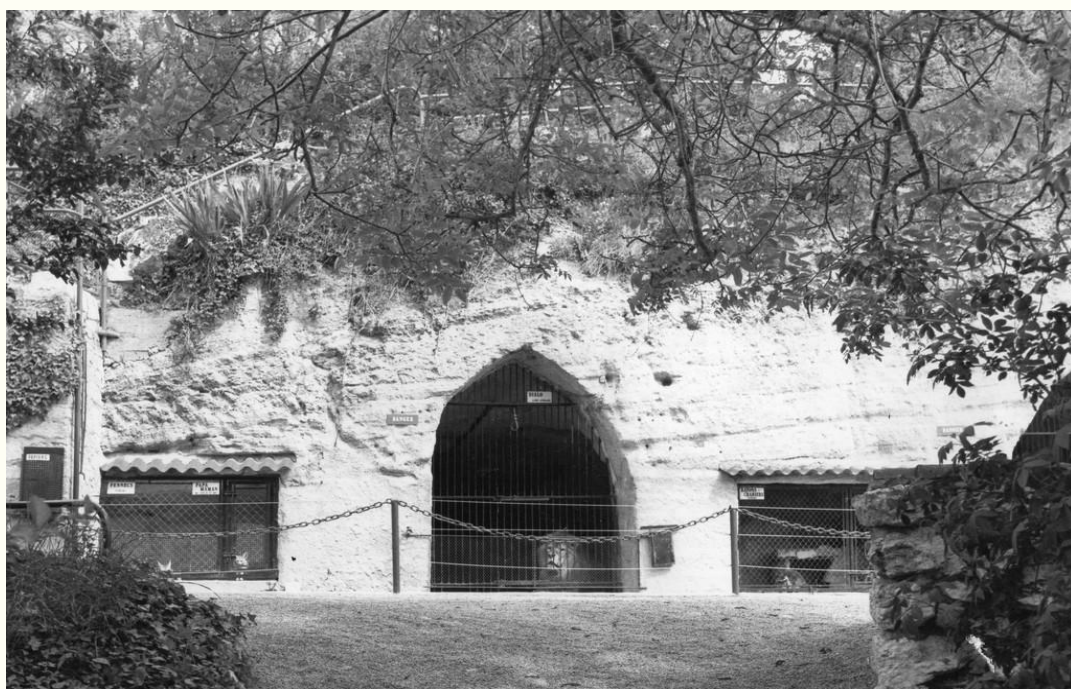
Ces plantes étaient emballées pour le transport dans du papier journal local. En dépliant l'un deux, je tombe par hasard sur un article présentant le « Zoo des Minières » et son Safari serpents. Quelle idée inédite !

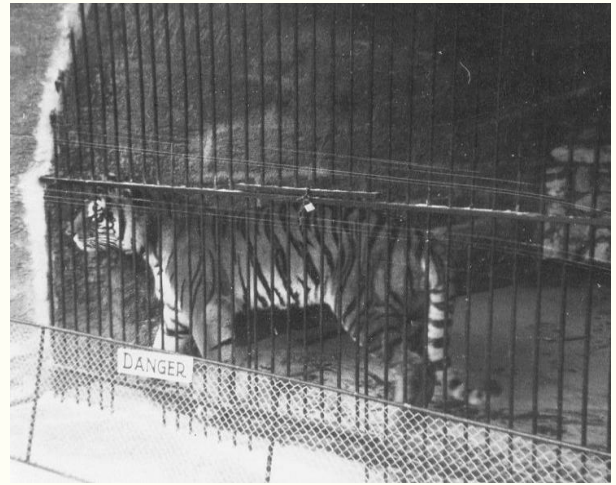


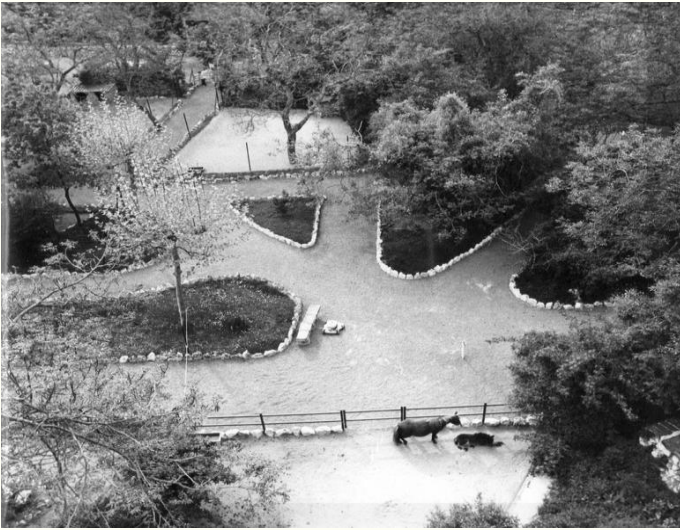
Il devint évident que ce zoo serait ma prochaine découverte lors des grandes vacances.



Une fois sur place, la déception fut malheureusement au rendez-vous. A part l'étonnant Safari serpents, le reste du parc n'était qu'une succession de vieilles cages creusées dans la roche coquillière. Le zoo est en effet situé sur une ancienne carrière.

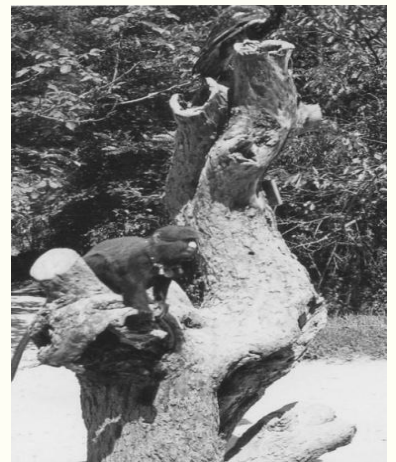


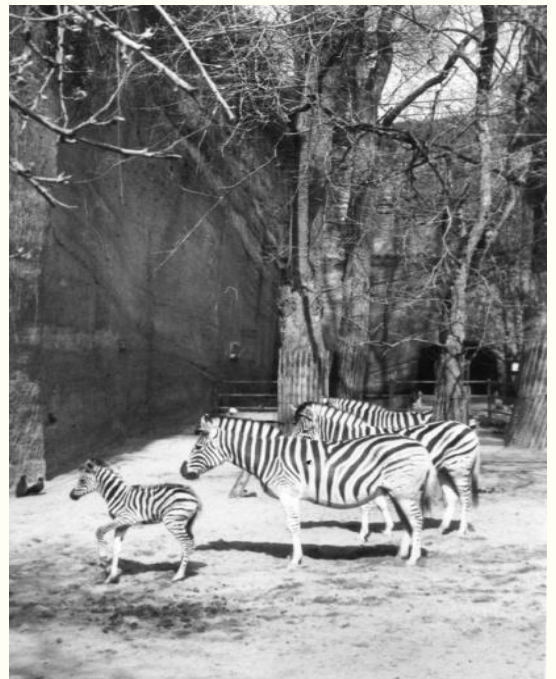
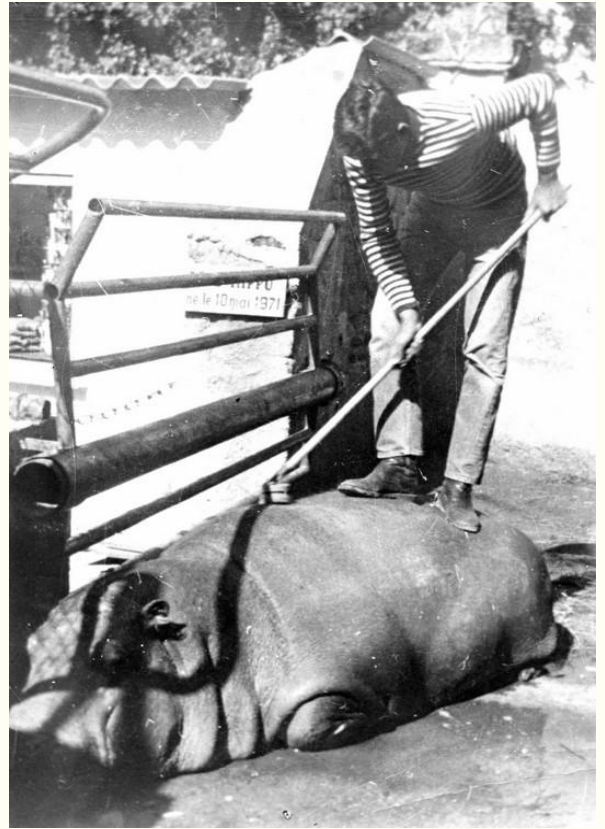
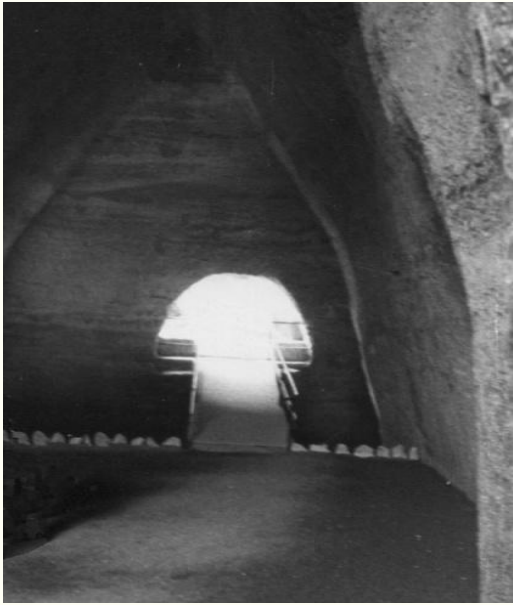




Dans les carrières du bas du parc, malgré l'ambiance troglodytique, les singes, les fauves et les oiseaux étaient logés dans une succession de minuscules cages.



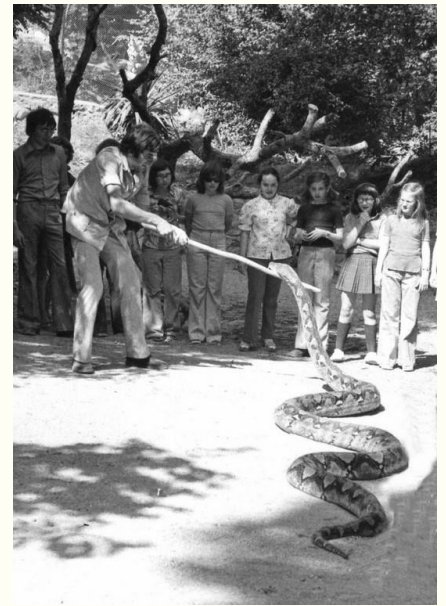
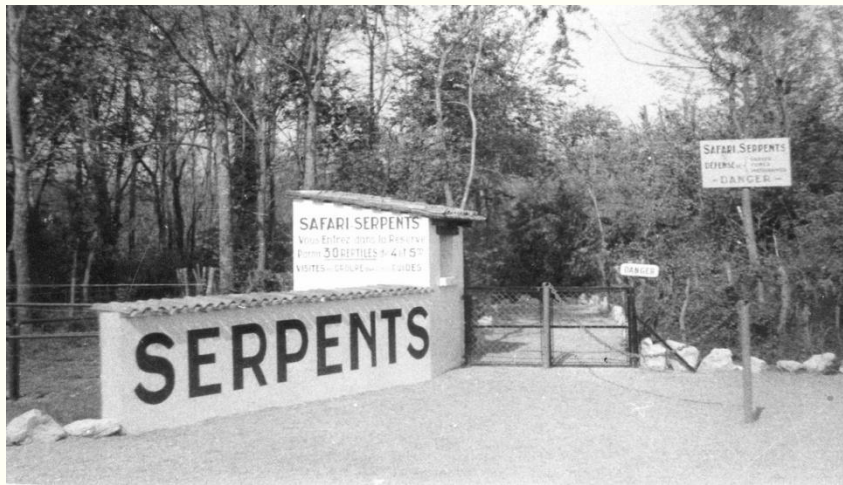






La partie supérieure du zoo était quant à elle constituée de prés où s'ébattaient divers herbivores (bisons, lamas et watussis). Pendant l'hiver, tous ces ongulés migraient sur une vaste prairie de 10 ha à quelques centaines de mètres du zoo.





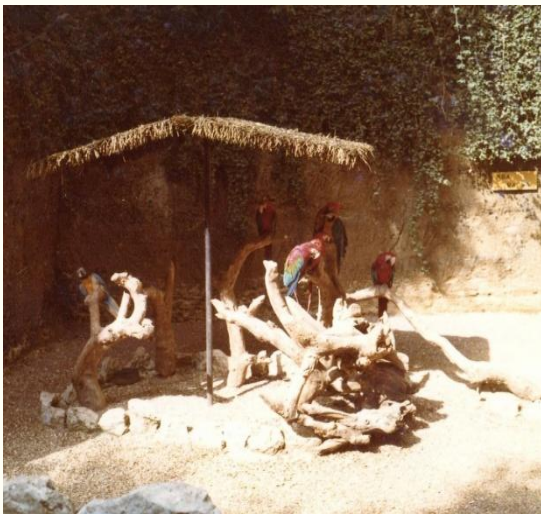
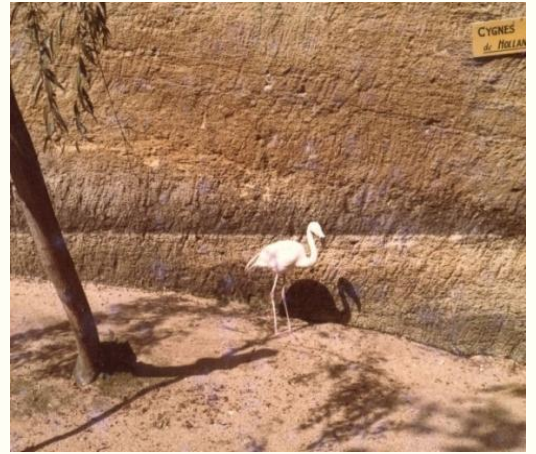
Le «Safari serpents » était réservé aux beaux jours, lorsque la température extérieure atteignait 30°C. La visite était entièrement guidée par groupe de 20 personnes encadrées d'animateurs armés.





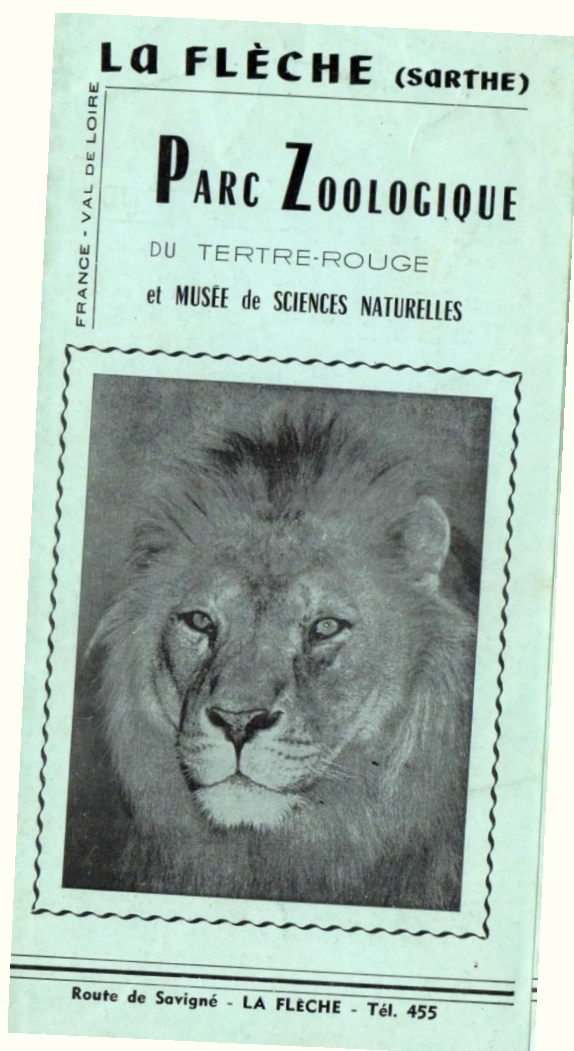
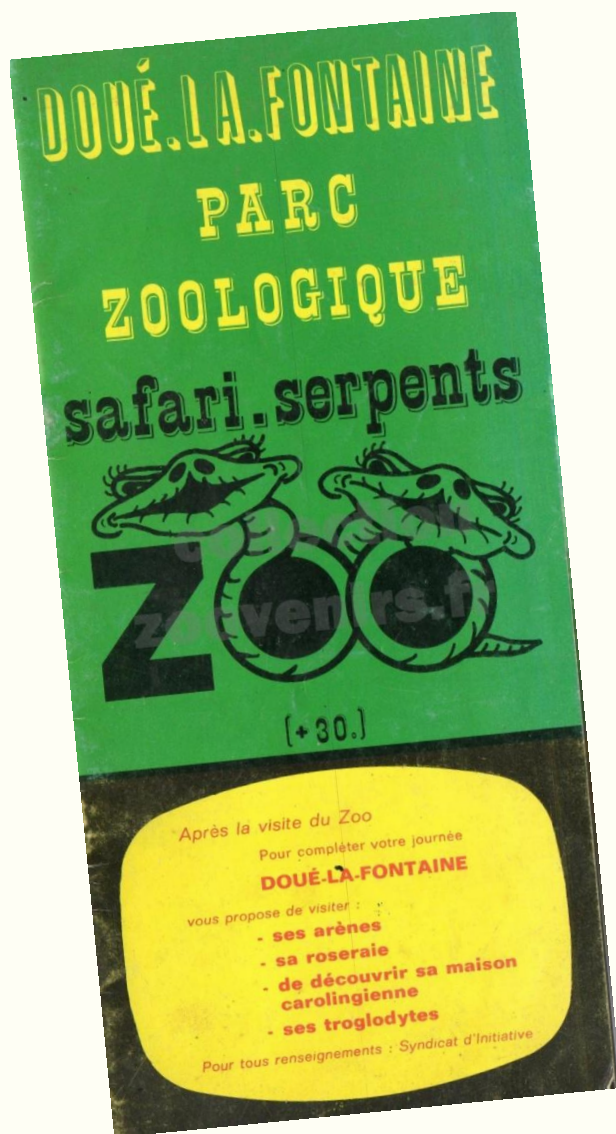
Et maintenant, la suite avec cette fois quelques photos en couleurs...







Les tout premiers dépliants des deux établissements angevins



Ce séjour me permit également de visiter le zoo sarthois du Tertre Rouge, surtout célèbre pour son créateur le naturaliste Jacques Bouillault, dont la presse faisait régulièrement écho de son étonnante complicité avec chacun de ses animaux sauvages.

Le zoo en lui-même m'a paru assez traditionnel. Les endroits les plus marquants furent la salle des animaux naturalisés, le vivarium tropical et surtout les cages à fauves bâties tout autour de la maison du propriétaire, qui pouvait ainsi ouvrir sa fenêtre sur le parc des panthères.





